

Notre Page Littéraire

Première Détresse

Un seul jour, Jésus-Christ fut tout à fait un homme.
Depuis longtemps déjà, sans relâche, au fuyait
Et l'on se rapprochait de l'Égypte qu'on nomme
Mésopotamie, en hébreu. Le soleil se couchait.
Or, la mère de Dieu, l'enfant sauveur du monde
Et Joseph étaient las, au début de la nuit.
La nuit qui commença, voltait tout à la ronde,
Sérénité, pure et calme, immobile, sans bruit,
Sans air et sans parfum, dans ce désert immense,
Solennel crépuscule, image de la mort.
Pas d'arbres, ni de fruits, un linceul sans nuance
De sable terne et fin, vaste océan sans port,
Sans limite et sans voir, où le regard se plonge.
Mais un sphinx en granit, colossal et couché,
Gisait là, l'œil ouvert pétrifiant un songe,
Fixant aveuglément tout l'inconnu caché.
Sur son socle un peu haut, Joseph hissa la Mère
Et lui passa l'enfant, et l'idole recut
Entre ses bras glacés la Vie et la Lumière.
Le vrai Dieu dont le sang contenait le salut.
Puis, Joseph s'éloigna pour nourrir leur monture.
Marie avait lié Jésus contre son cœur.
Pour qu'il ne tombât point; baignant sa chevelure
Elle ferma les yeux; un lourd sommeil vainqueur
L'enveloppait toute entière, au point que c'est à peine
Si son souffle passait. Et voici que l'Enfant
Entendit silence, et qu'une peur soudaine
Le saisit, il pleura, et ses pleurs l'étouffant,
Il releva la tête, et chercha les étoiles...
Le sphinx les cachait. Jamais comme aujourd'hui,
Il n'avait vu Marie inerte sous ses voiles...
Lors se sentant tout seul, sans aide et sans appui,
Il fit un grand effort pour vaincre sa faiblesse.
Lui qui ne parlait pas, essaya de parler,
Et son premier mot dit sa première détresse,
Relevant ses sanglots, et voulant appeler,
Jésus cria: "Maman!"... Interrompant son somme,
La Vierge lui sourit, murmura: "Mon Amour!"...
Elle regarda sur son sein le fils de Dieu fait homme,
Et l'enfant apaisé s'endormit à son tour.

Le Comte de PERMING

CORNEILLE À ROME

Dans cette Rome, conseiller de lectures nobles, et qui n'en souffre pas de médiocres, il convient de redire le poète d'Horace, de l'Anna et de Polyte. Parce qu'il eut le goût des "actions illustres et extraordinaires" (Faguet), parce qu'il chercha volontiers le sujet de ses tragédies "dans l'histoire des peuples nés pour la grandeur" (Faguet encore), ce Normand est ici chez lui. On se redit ici de Cornelle lui-même ce qu'il a dit d'un de ses Romains:

Dans les murs, hors des murs, tout parle
Rome nous fit son souvenir glorieux.
Cet été, la seule approche de Rome nous fit son souvenir glorieux.
Les monts d'Albano baignaient dans la lumière du matin. Et cette lumière, que vraiment on croyait respirer, était si pure, si jeune, elle inondait le cœur d'une telle joie, d'une telle tendresse, que, pour la saluer et le bémol, nous sentimes soudain monter à nos lèvres ces deux vers, dont il nous sembla n'avoir encore jamais compris toute la douceur:

Albe, où j'ai commencé de respirer le jour
Albe, mon cher pays et mon premier amour.

Au Forum, au Palatin, le génie de Cornelle plane sur les ruines. Il est d'accord avec elles, il leur ressemble, il les ramène et leur prête sa voix. Voltaire a dit avec raison d'Horace: "On n'est occupé que de Rome en cette tragédie." Rome en est le motif central, ou plutôt elle en est l'âme. A son tour, cette tragédie nous occupe au milieu des pierres du Forum romain. Surtout parmi les plus vieilles, contemporaines de l'histoire héroïque, mais encore à demi barbare, qu'après et d'après Tit-Live, Cornelle nous a contée. Ici, témoin par la pensée et par les vœux des origines de Rome, nous trouvons une grandeur, une rudesse nouvelle à son nom seul, dont retentit à chaque page le vers cornélien:

Rome n'est point sujette, ou mon fils est
sans vie.
Rome aura le dernier de mes trois
saïres.
Et prêtre du mot au souvenir
d'un homme.
Ce que doit sa naissance aux intérêts
de Rome.

C'est de ces lieux mêmes, que dis-je, c'est contre eux et pour leur ruine, que semble jaillir la quadruple apostrophe par où débute les imitations de Cornelle. Mais bientôt, pour en détourner la menace, voici que s'élève la promesse:

Un jour, un jour viendra que, par toute la terre,
Rome se fera craindre à l'égal du tonnerre.

Et la vue de ces grands débris nous atteste que ces paroles ont passé, mais que d'abord, pour la gloire de Rome, elles se sont accomplies.

Certains vers cornéliens, encore une fois, ressemblent à certaines pierres romaines: non seulement ceux que nous venons de citer, et d'autres encore, d'Horace, mais quelques-uns de Polyte, même de ceux que prononce Pauline:

Elle! c'était lui-même, et jamais poète Rome
produit plus grand corps, ni vu plus
d'un homme.

penche ses fleurs sur l'onde immobile, et si claire qu'on la dirait lustrale, d'un bassin à margelle de briques. Autour de l'atrium, les piédestaux rangés supportent, mutilés mais toujours nobles, pudiques et drapés de leurs voiles, les effigies des prêtresses de marbre. Épouse, il est vrai, mais digne des vierges consacrées; patiente encore, mais si purement, si saintement conjugale, la Pauline de Cornelle ne va-t-elle pas nous apparaître ici?

Mais non; déjà c'est un autre autre que celui de Vesta qu'elle embrasse.

Elle a trop de vertus pour n'être pas chrétienne.

Rien que ce vers et ce dernier mot à tout renouvelé. Sur nous comme sur l'héroïne elle-même, dans notre souvenir ou notre rêverie, le christianisme est désormais le plus fort. Nous oublions les Horaces. Les débris tout proches de la maison d'Auguste, de la salle peut-être où Cinna vint s'asseoir, n'ont plus rien qui nous touche. Seul Polyte nous prend et nous garde. L'esprit et l'âme, les yeux mêmes ne sont désormais remplis que de sa foi, de son zèle et de son martyre. On voudrait croire abattus par ses mains les marbres dont le sol devant nous est jonché. De tous les Romains de Cornelle, on n'entend, on ne voit plus ici que ce Romain.

Source délicieuse, en miers féconds,
Saines douceurs du ciel, adorables idées,

Que sont devenues les rigueurs d'Horace? Où sont les fureurs de Camille? Les "douceurs du ciel" en triomphe et les imprécations de haine se taisent devant les strophes d'amour.

Ainsi, Romains l'un et l'autre, le Cornelle chrétien l'emporte sur le Cornelle antique. Rien de plus émouvant que d'être témoin de leur rencontre et de sa victoire en cette Rome, elle aussi deux fois tragique, où, pour s'achever de même, s'est livré le même combat. Alors nous croyons entendre le génie de la poésie et celui de la cité se répondre. Alors l'âme du verbe et celle des choses forment ensemble une de ces profondes, parfaites harmonies, qu'autour de nous, en nous, Rome seule a le don d'éveiller.

Camille BELLAIGUE.

(Le Gantois)

La crise du français en France

Lu à l'entrée d'une petite ville de Gard:

Les propriétaires de chiens non muselés sont avertis qu'ils seront immédiatement abattus.
Brrr! Brrr! On n'est pas commode dans ce pays.

La bataille:
Les deux bandits opposèrent une résistance acharnée. Au cours de la lutte, l'agent eut la levre arrachée d'un coup de pied dans le ventre et tomba inanimé.

Eloquence:
Qui, au travail qui l'accablait, aux souffrances qui le torturaient, aux soucis qui l'oppressaient, aux affaires qui ne venaient pas, aux saisons qui ne se faisaient pas, aux espoirs qui ne se réalisaient pas, aux espérances, n'a poussé sa plainte, murmuré son angoisse, clamé son découragement?

Déclaration:
Moi, P... vétérinaire, après avoir mangé l'avoine, déclare la jument poussive.

Écriture:
Défense aux chevaux de stationner et d'entretenir du linge.

A propos de J.-J. Rousseau:
Rousseau est un de ces écrivains dangereux qui mènent l'erreur à la vérité; rien n'est plus difficile que de dénigrer ce dernier du sophisme en le tenant, on s'aperçoit qu'on est pris dans un filet au réseau inextricable, et une fois qu'on a le doigt dans l'engrenage...

L'auto-réclame d'un journal de pêche:
Comme vous le voyez le nouveau-né de la pêche ne demande qu'à grandir et espère trouver un bon accueil parmi les pêcheurs à son entrée dans le monde il sera heureux d'avoir leur appui qu'il s'efforcera de mériter en donnant aux pêcheurs les renseignements que l'on doit trouver dans un journal de pêche qui veut attirer à lui la grande famille formée par les sociétés de pêche et les individus réunis souvent entre eux dans les concours de pêche.

Littérature:
On frappa à la porte: Berthe alla ouvrir et se trouva en présence d'un buisson de roses.

Politique:
La politique a de ces tournants que l'histoire enregistre, même quand ils n'ouvrent pas une voie dangereuse.

Eloquence:
Je prends la question à bras-le-corps pour en tirer le maximum de philosophie et en dégager le critérium qui paraît être la pierre de touche de ce débat...

Le voyage de M. Poincaré:
Le voyage de M. Poincaré n'aurait pas à un dernier baquet d'eau jeté sur une planche desséchée, mais à l'organisation de nouvelles allées dans un parc qui se développe sans crainte.

Avs:
Les voyageurs de 3e classe n'ont pas droit dans cette salle.

Extrait de l'article d'un maire et conseiller général:
Le point important de mon argumentation, lequel pénétrant tel un clou dans la vie de l'esprit des citoyens, les fait hurler sous la douleur et les offense profondément comme toute vérité, c'est que Jeanne devenue sainte n'est plus la Jeanne lorraine et française, mais une Jeanne épiscopale et romaine; aucune fête nationale française ne peut plus lui convenir.

Trouvé dans l'annuaire d'un département du centre:

Les marchandises portant cette Marque de Fabrique sont faites et garanties par la plus grande compagnie pharmaceutique de l'Empire Britannique

Quand vous achetez un article de toilette ou de médecine, portant cette marque de fabrique, vous avez la preuve évidente que le contenu en a été composé par des pharmaciens qui sont des experts dans leur profession, — d'après des formules qui ont été mises à l'épreuve jugées efficaces — et avec des produits qui sont purs et frais.

NA-DRU-CO.



Quand vous achetez une préparation de toilette ou de médecine portant la Marque de Fabrique NA-DRU-CO, vous achetez le produit d'une compagnie responsable, recommandable. Derrière chacune des mille

Pour mettre son absolue sincérité hors de tout doute ou discussion, la National Drug and Chemical Company donne la garantie suivante, sans conditions, avec toutes et chacune des

Préparation de Toilette et de Médecine NA-DRU-CO

apparaît la National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, avec un capital payé de Cinq Millions de Dollars, quarante succursales de gros au Canada et le commerce de produits pharmaceutiques le plus considérable de l'Empire Britannique.

Envoyez vos nom et adresse à notre Bureau de Montréal, il vous enverra par poste une liste complète des produits NA-DRU-CO en vous disant tout ce qui s'y rapporte

National Drug and Chemical Company of Canada, Limited

HALIFAX, WINNIPEG, SAINT-JEAN, REGINA, MONTREAL, OTTAWA, TORONTO, HAMILTON, CALGARY, NELSON, VANCOUVER, VICTORIA.

Préparation de Toilette et de Médecine NA-DRU-CO

"Si après avoir fait l'essai d'un article quelconque portant la Marque de Fabrique NA-DRU-CO vous n'êtes pas entièrement satisfait, renvoyez ce qui vous en reste au pharmacien de qui vous l'aurez acheté et il vous remettra le plein montant de votre achat en le chargeant, sur votre demande, à notre compte.

Envoyez vos nom et adresse à notre Bureau de Montréal, il vous enverra par poste une liste complète des produits NA-DRU-CO en vous disant tout ce qui s'y rapporte

Jeux de Princes

"Ce sont là jeux de princes." On sait ce que cela veut dire, selon le dictionnaire de l'Académie: "Jeux de princes: qui ne plaisent qu'à ceux qui les font." Par parenthèse, ce texte fut lu le jour où Christine de Suède assistait à la séance académique, et ce fut ce qu'à cette époque on appelait un *sproposito*, et ce qu'on appelle aujourd'hui une gaffe.

Or, maintenant, on ne joue plus guère à des jeux de princes, mais on joue furieusement au jeu des princes, prince des poètes, prince des conteurs, prince des dramatisés, prince des reporters, prince des chiens égarés, etc., etc. Le public, quand le résultat du scrutin est proclamé, est toujours profondément ahuri. Il ne revient pas de la complète obscurité du prince qu'on lui révèle. Il convient que le public ne se dérange pas pour voter et qu'il vote seules, ont tous pour premier dessein, à seules fins d'habiller le bourgeois, de nommer celui que le public ne nommerait pas. Ceci, c'est la loi. Tous s'y conforment.

Puis, le groupe le plus considérable ou le plus actif, parmi tous ceux que le public ne nommerait pas, avise celui qui, en outre, ne peut porter aucun ombrage aux littérateurs et de ce groupe-ci et de tous les autres.

Un nom émerge ainsi. Les littérateurs qui aiment le jeu de prince, et ils sont généralement cent cinquante sur mille, adoptent ce nom comme en valant un autre au double point de vue du public à gommer et de tous les amours-propres à ménager.

Et voilà le prince. Et c'est assurément le prince des ténébères. Mais il fallait qu'il le fût pour être choisi.

Ce jeu est très gentil, fait plaisir, malgré toutes les raisons qu'il aurait de lui être pénible, à celui qui est élu et ne fait de mal absolument à personne. C'est un très bon jeu, dérivé de celui de Colin-Maillard.

Seulement, on en abuse. Le public le trouve désuet. Il ne lui donne déjà plus le plaisir de la surprise. Il ne lui donne plus la sensation de s'attendre à de l'imprévu. Il est toujours sûr qu'on nommera quelqu'un que personne ne nomme. Dès lors, il se désintéresse. La langue seule aura gagné quelque chose à ce jeu enfantin. Elle s'est enrichie d'un proverbe. Les étrangers sont prévenus qu'en 1912, en ville de Paris aussi bien qu'en province, on dit communément: "Inconnu comme un prince."

UN DESABUSE.

L'Amour dans l'Est

Le dernier numéro du "Passé-Temps" (456) contient six morceaux de musique dont voici les titres:

- 1.-L'Amour dans l'Est, chansonnette interprétée par Mme Dorzeval;
- 2.-Bachman, Sinebra, mélodie interprétée par Hector Fellerin;
- 3.-Sancela Maria, hymne à l'église de J. Fauro;
- 4.-Le Trécor d'Yvonne, chansonnette pour jeune fille;
- 5.-Les P'tites Ouvrières, chansonnette interprétée par L.J. Paradis;
- 6.-Lucienne Valse, morceau brillant pour piano.

Aussi plusieurs portraits d'artistes, nombre d'articles instructifs et amusants et la onzième leçon de notre série de Solège qui sera complète en dix-huit leçons. Un numéro, 5 cts. par la maille 6 cts. Abonnement, un an, Canada, \$1.50; États-Unis, \$2.00. Adresse: "Le Passé-Temps", 16 rue Craig, Est, Montréal.

Demandez notre catalogue de Pri-

VINDES CARMES

EST LE

Remède Universel

en ce sens qu'il est le meilleur purificateur du sang, étant le meilleur tonique qui existe. — EN EFFET LE

VIN DES CARMES

Ne contient rien de chimique. Ne pouvant, par ce fait, attaquer ni ronger aucun organe, il se recommande par cela-même pour toutes les indispositions de la vie. Prendre régulièrement du

VIN DES CARMES

C'est dire à tout jamais, adieu aux insomnies, aux indigestions, aux lassitudes, aux fatigues même.

EN VENTE PARTOUT. — DEPOSITAIRES GÉNÉRAUX,

A. TOUSSAINT & CO.

194-RUE SAINT-PAUL. QUEBEC, Que.



Graphophones Columbia et Disques Columbia

STOCK COMPLET

CANADIAN GRAPHOPHONE Co.

641 STE-CATHERINE OUEST

Par une pluieuse matinée d'août, un Alsacien se promenait tranquillement à Kehl, sur les bords du Rhin; tout à coup, on ne sait par quel malencontreux hasard, son pied vint à glisser et il tomba à l'eau. Le Rhin était profond à cet endroit, et le malheureux ne savait pas nager. Instinctivement, il appela au secours en français, sa langue maternelle. Un agent allemand, posté sur la rive, le regardait d'un air imperturbable. Reconnaisant l'uniforme teuton, notre Alsacien refoula son orgueil inné et se mit à répéter son cri d'angoisse dans la langue de Bismarck.

Le "schuttmann" restait toujours impassible. Alors, une heureuse inspiration traversa soudain la cervelle du pauvre homme; réunissant toutes ses forces, il lança de toute sa voix ces trois mots prohibés: "Vive la France!" Immédiatement, le sergent de ville plongea dans le fleuve... et procéda à l'arrestation du mauvais patriote...

(Suite à la 3ème page)

LA VIE SPORTIVE

AUTOMOBILISME

Roues en bois et roues métalliques

Nous avons vu samedi dernier ce que nous pouvons appeler l'histoire des roues : nous déclarons nettement qu'à notre avis, l'adoption de la roue métallique, dans l'Amérique du Nord, n'est pas probable. Mais toutefois, nous n'avons pas donné de raison sérieuse contre l'adoption de cette roue. D'abord, c'est à l'heure actuelle la roue métallique est d'un prix de revient sensiblement plus élevé que sa rivale la roue en bois. Voyons donc si cette différence de prix est justifiée par des avantages sérieux. Tout d'abord examinons la construction de cette roue à fil métallique et celle de ses rivales, cherchant à voir comment l'une et l'autre travaillent et peut-être alors pourrions-nous conclure.

Il faut avant tout nous rappeler quelques termes qui pourront paraître bizarres et arides au lecteur qui les voit pour la première fois : en réalité ils sont tout à fait simples et un exemple pris dans la vie banale de chaque jour vaudra mieux, croyons-nous, que plusieurs lignes d'explications techniques.

Regardons dans la rue un passant, un brave homme qui, par sa promenade, se fait la main, tandis que son jeune enfant traîne derrière lui. Ce passant s'arrête-t-il, en s'appuyant sur sa canne, les pieds croisés ? Nous dirons que sa canne travaille "en compression".

Examinons maintenant un passant s'arrêtant, en s'appuyant sur un enfant qui le prend par un bout, dans sa petite main, pour l'aider à marcher, fait travailler cette canne "en tension". En effet, l'enfant tire la canne, donc la tend, c'est-à-dire la fait travailler "en tension". Ceci est simple et clair et pour employer de tels termes, nous n'avons pas eu à nous fatiguer les ménages. Nous comprenons aisément que ce qui est vrai pour la canne est vrai pour les métaux : si elle a été tendue au lieu d'être en bois, nous aurions dit de même que le métal avait travaillé, selon le cas, en compression dans un cas, en tension dans l'autre.

Ces explications préliminaires données, examinons une roue en bois : comment les rayons de cette roue travaillent-ils ? En tension ou en compression ? Il est évident qu'ils travaillent en compression. La roue en bois forme en effet un tout rigide. Notre rayon est encore la canne du Monsieur de tout à l'heure. Le bout de la canne qui pose sur le trottoir, y est la partie de la jante de la roue qui touche le sol (nous faisons abstraction du pneumatique dont le seul rôle est de tendre à supprimer la violence des chocs). La main du Monsieur qui s'appuie nonchalamment sur la canne, c'est le moyeu de la roue. Une partie du poids de l'automobile appuie sur ce moyeu de même qu'une partie du poids du corps de notre Monsieur appuie sur la canne. Un peu de suite que si la canne n'est pas très forte, et si notre homme appuie sensiblement sur elle, la canne va se ployer d'abord puis casser. Donc il nous faut une canne très forte si nous voulons nous appuyer dessus, c'est-à-dire que dans notre roue en bois, le rayon de bois devra être très épais et de bois excellent.

Mais nous devons aussi remarquer autre chose : cette même canne, qui casserait facilement sous le poids du corps d'un adolescent, pourra supporter, quand on tire sur elle, c'est-à-dire quand elle travaille en tension, le poids de plusieurs hommes. C'est sur cette constatation, qui n'a l'air de rien, que va être bâtie la théorie de la construction des roues métalliques.

Nos lecteurs se souviennent sûrement que il y a quelques vingt ans, les premières bicyclettes, tout en ayant comme maintenant, des roues en bois d'acier, n'avaient pas ces fils placés de la même manière : ils partaient, naturellement du moyeu, et filaient droit devant eux jusqu'à la jante. Comme notre canne de tout à l'heure et comme notre rayon de roue en bois, ils travaillaient donc en compression. Qu'arrivait-il ? C'est que sous un choc un peu violent ou sous le poids d'une personne trop lourde, les rayons partaient du moyeu et allaient au sol se tordant et la roue s'affaissait. Les constructeurs eurent donc à trouver un autre moyen de monter les rayons. Au lieu de faire travailler ceux-ci en compression, ils songèrent naturellement à les faire travailler en tension. La chose était toute simple : au lieu de laisser partir ce rayon d'acier droit devant lui, les constructeurs le firent partir toujours du même moyeu, mais en étant tangent à ce moyeu, c'est-à-dire comme si l'on cherchait à s'enrouler autour de ce moyeu.

Nous voyons de suite la différence : dans le premier cas, avec le rayon qui va tout droit au rayon droit, le rayon travaille en compression, celui qui supporte la plus grande partie du poids étant celui qui va verticalement du moyeu au sol. Dans l'autre cas au contraire, les rayons qui travaillent le plus sont ceux qui partent toujours du moyeu se dirigent vers le ciel : par leur grande tension, ils empêchent la déformation de la jante. Très rapidement en constata que pour les bicyclettes, ce moyen d'agir était bien supérieur au premier et en ce moment on ne fabrique plus de roue de bicyclette à rayon droit.

Avant vu rapidement ce qui se passe avec une roue de bicyclette, essayons de voir si nous ne pouvons pas appliquer les mêmes principes aux roues d'automobiles. A priori nos constructeurs se dirent : nous le pouvons et

agirent en conséquence. Mais l'expérience prouva qu'ils avaient tort. Dans les tournants, une telle roue, par suite des pressions latérales, se voilait. Dans les dérapages, si elle heurtait un trottoir, elle était mise hors d'usage. C'est que le constructeur avait oublié un point essentiel : avec une bicyclette, la roue travaille toujours dans son plan, par suite de la nécessité pour le bicycliste de se pencher dans les tournants s'il ne veut pas tomber, d'instinct il le fait ou plutôt il aide au mouvement. S'il y a dérapage, il y a chute inévitable. Jamais la roue de bicyclette ne travaille par dérapage.

Avec une automobile au contraire, nous ne pouvons évidemment pas songer à incliner le sol quand nous voulons tourner. Nous avons donc, aux tournants des pressions latérales, qui peuvent être énormes : elles varient avec la vitesse du véhicule d'abord et aussi avec l'angle de direction que nous faisons. La tendance au dérapage est énorme et les roues, par leur adhérence au sol tendent aussi à s'opposer à ce dérapage. Il faut donc que ces roues soient d'une grande solidité. Le constructeur de roues métalliques est certes arrivé à donner à ces roues la solidité voulue. Quelques croquis vont nous montrer comment ce constructeur s'y est pris.

P. J. CHATEL.

(A suivre)

Dans la ligue Internationale

Toronto, 14. — Toronto a triomphé des Royals dans une partie des plus contestées :

Résultat par reprises :
Montréal.....000101202-6
Toronto.....300000022-7

A Rochester :

Buffalo.....103000010-5
Rochester.....200010000-3
Providence.....002000010-3 9 0
Jersey City.....150100000-7 12 0

Batteries : Moran et Schmidt; Mason et Wells. Arbitres, Nallin et Kelly.

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.	
Toronto.....	86	59	593
Rochester.....	83	62	572
Newark.....	74	69	545
Baltimore.....	72	71	503
Buffalo.....	67	74	475
Montréal.....	67	77	465
Jersey City.....	66	78	458
Providence.....	59	84	412

Les parties dans les grandes ligues

LIGUE NATIONALE

Saint-Louis.....000100000-2 5 0
New-York.....000610203-3 8 0
Batteries : Salles et Vingo; Marquard, Wilts et Wilson.

Boston.....000200000-2 5 0
Chicago.....000000003-3 11 0
Donnelly, Dickson et Raden; Cheney et Cotter.

Cincinnati.....000104000-4 7 1
Brooklyn.....101001100-4 9 3
Suggs et Clarke; Curtis et Miller.

Pittsburg.....000410000-6 14 0
Philadelphia.....011001010-5 15 1
O'Toole, Robinson et Simon; Seaton, Chalmers, Moore, Brennan et Xillier.

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.	
New-York.....	94	40	701
Chicago.....	83	50	628
Pittsburg.....	81	58	583
Cincinnati.....	68	68	500
Philadelphia.....	63	70	474
Saint-Louis.....	57	79	419
Brooklyn.....	50	83	376
Boston.....	40	92	303

LIGUE AMERICAINE

Chicago.....010610003-2 6 0
New-York.....000000000-0 5 1
Batteries : Walsh et Schalk; Ford et Sweeney.

Boston.....300100020-6 9 2
Saint-Louis.....001001000-2 5 2
Bedient et Carrigan; Wellman et Alexander.

Cleveland.....401000030-10 15 3
Philadelphia.....000000011-2 4 3
Gregg et Carisch; Brown et Thomas.

Washington.....300023000-8 12 3
Detroit.....000010031-9 11 2
Engle, Hughes et Henry; Williams, Boehler, Convington, Willett et Stange, Omslow, Kocher.

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.	
Boston.....	96	38	716
Philadelphia.....	81	54	601
Washington.....	81	56	590
Chicago.....	65	69	485
Detroit.....	63	74	469
Cleveland.....	60	75	445
New-York.....	46	86	349
Saint-Louis.....	46	88	343

Le Capitaine Bourassa dit :

"Tous les artifices, les ruses ou les machancetés possibles ne pourront jamais contrecarrer les effets d'une politique commerciale honnête, appuyée par des garanties valables.

"Aucun autre drapier n'a encore eu le courage d'imiter le système d'unité de prix, d'un océan à l'autre, du Semi-ready, ce système qui empêche le client de payer pour plus que la valeur réelle qu'il reçoit, à la saison même où il a le plus besoin de son argent.

"C'est là un des principaux griefs de plusieurs marchands contre le Semi-ready : il les oblige à un commerce honnête. Je sais pourtant que c'est là une excellente ligne de conduite."

Le magasin Semi-ready, 441 Sainte-Catherine Est, coin Saint-Christophe.

Ligue de baseball Maisonneuve

Le Royal, de Viauville, aura à faire face aux deux plus forts clubs de la ligue demain après-midi, lorsqu'il rencontrera le Locomotive et le Tricolore. La première partie commencera à 1.30 précise, et ne manquera pas d'intérêt, car le gérant des Royals a retenu pour la circonstance les services d'un lanceur chinois. Cet excellent joueur faisait partie de l'équipe qui, il y a quelques semaines, rencontra le Montréal sur le terrain du National. Il s'est depuis établi à Montréal. Avec le receveur Martin, cette batterie devrait tenir en échec les forts frappeurs des Locomotives.

D'un autre côté le Tricolore devra mieux jouer que d'habitude s'il veut remporter la victoire, car un lanceur qui a la réputation d'être ce qu'il y a de mieux dans la ligue de la cité lui sera opposé dans la deuxième partie qui commencera à 3.30.

OÙ ILS JOUENT AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal à Toronto.
Buffalo à Rochester.
Newark à Baltimore.
Providence à Jersey City.

LIGUE AMERICAINE

New-York à Chicago.
Philadelphia à Cleveland.
Washington à Détroit.
Boston à Saint-Louis.

LIGUE NATIONALE

Saint-Louis à New-York.
Cincinnati à Brooklyn.
Chicago à Boston.
Pittsburg à Philadelphia.

Irish Heart gagne à Blue Bonnets

LE PORTE-COULEURS DE L'ECURIE DE H. M. ALLAN GAGNE LA PÉPINIÈRE PROVINCIALE. — AU PROGRAMME DE CLOTURE : LE STAKE CHAMPLAIN ET LE MEMORIAL HENDRICK.

Les outsiders et les seconds choix ont fait de la casse, hier après-midi, à Blue Bonnets. Les 5,000 fervents présents aux courses ont passé un bel après-midi de sport, qu'agrémentait la musique de la fanfare des Scots Guards.

Lewin gagna la première course à une cote de favori. Sa victoire ne se dessina que dans la ligne droite, où le meneur Old Com fut devancé.

Mattie L., se classa troisième. Le grand outsider Tom Savers causa une surprise en battant le favori Apiaster dans la course suivante. McTaggart le pilota avec science, et lui assura une avance insurmontable. Apiaster et Detroit se classèrent dans l'ordre de mention.

La troisième épreuve revint à Havrook, que quelques sages avaient préféré aux chevaux à notes inabouables. Le cheval de M. Keen n'eut guère les allures d'un vainqueur au départ, mais à la surprise générale, Ondramon qui avait mené pendant la majeure partie de la course fut devancé par le vainqueur qui s'adjugea l'écurie par une large majorité.

Planover et Irish Rose se classèrent dans l'ordre de mention.

Le grand néglié Umot entra la queue en trompette dans le steeple-chase. Bill Andrews eut des allures de vainqueur pendant une bonne partie de la course, mais le vainqueur, plus en réserve de forces l'emporta aux derniers obstacles et en plat.

John Reardon et Chemulpo se classèrent premiers dans les deux dernières classes de passagers de cabine.

Chicago 21 Sept. La Touraine 28 Sept. DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

"Florida" 12 Oct. 4.4 p.m.

Pour passage, s'adresser à GEMIN, TRU-

DEAU ET CIE LTD, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine; ou au fret : James Thom, 118 rue Notre-Dame Ouest.

DE QUEBEC A NEW-YORK

